

Schoeneck

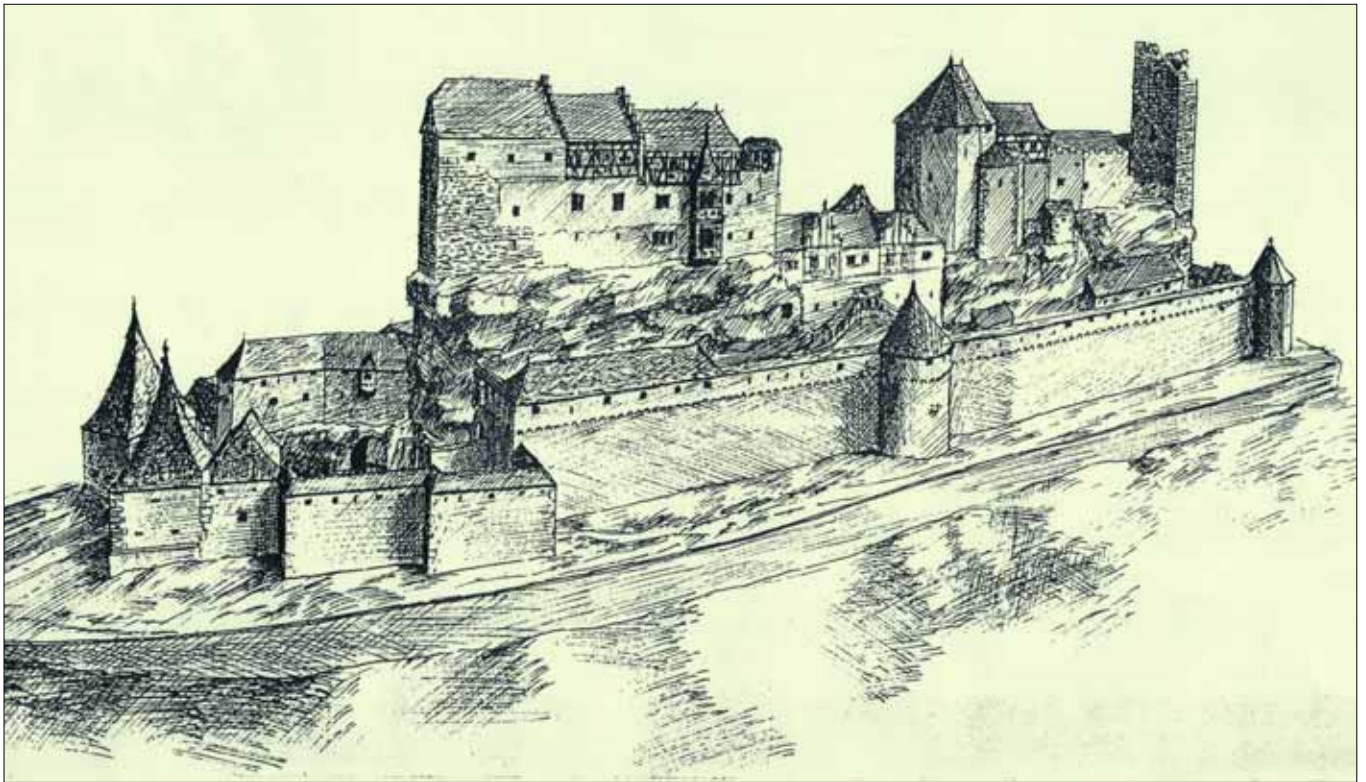
les travaux de Cun Ulmer Grün



*Le château de Schoeneck :
gravure sur acier de Frédéric Schroeder d'après un dessin de Charles Rauch, 1838 (coll. AMW)*

Article initialement paru dans *l'Outre-Forêt*

N° 160 / décembre 2012



Le château du Schoeneck imaginé par Maurice Frey

Le Schoeneck : une passion de taille

Marc Schampion

« Le Schoeneck, c'est la première fois que je le vois. J'y suis peut être déjà passé, il y a bien longtemps. Je n'en suis pas sûr. Pourtant, je connais bien les châteaux du coin que je visite régulièrement ; Fleckenstein, Wasigenstein, Windstein, Falkenstein et tant d'autres. Je randonne souvent dans le massif des Vosges du Nord où j'apprécie la quiétude et la beauté des paysages », explique une personne arrivée au pied de la ruine, toute surprise de l'activité qui s'y déroule. Jusqu'il y a peu de temps, c'est presque par hasard que le randonneur découvrait le chemin menant au château. Pour lui, ce n'était qu'une autre curiosité de plus sur une carte.

Désormais, les randonneurs ou les amoureux de vieilles pierres ne viendront plus par hasard. Certains même reviendront plusieurs fois dans l'année pour voir l'évolution du chantier commencé en l'an 2000 par une poignée de copains qui ont créé l'association *Cun Ulmer Grün*. Jacques Bruderer, l'actuel président, alors âgé d'à peine 18 ans à l'époque, est à l'origine de la renaissance de cette majestueuse ruine. Pourtant, cette initiative a failli tourner court. Le 5 janvier 2001, l'association a été convoquée à la Direction régionale des affaires culturelles (D.R.A.C.) pour se faire réprimander. Elle avait commencé à travailler sans cadre légal. Durant les sept mois d'attente des autorisations et sur le conseil de la D.R.A.C., elle est allée donner un coup de main à Mathias Heissler qui commençait tout juste à dégager, tout seul, la ruine du château du Kagenfels, située près du Mont Saint-Odile.

Situé sur les terres de la commune de Dambach-Neunhoffen près de Niederbronn-les-Bains, dans le Parc régional naturel des Vosges du Nord, le Schoeneck surplombe du haut de ses 380 mètres d'altitude une magnifique forêt qui s'étend à perte de vue. Cet imposant château semi-troglodytique, long d'environ 120 mètres, est une des plus belles et des plus intéressantes ruines des Vosges du Nord. Contrairement à d'autres châteaux, le Schoeneck n'a pas servi de carrière de pierres pour construire les villages alentours. D'autres sites étaient plus proches et plus accessibles.

Le château fort du Schoeneck, probablement d'origine impériale, construit au XII^e siècle et agrandi au fil des siècles, veillait sur les terres environnantes jusqu'en 1680 où il fut démantelé par les troupes françaises de Montclar et Mélac. Il fut détruit et reconstruit à plusieurs reprises, dont une fois, suite à un feu de forêt en 1663. Pendant la guerre de Trente ans, il servit épisodiquement de refuge aux habitants de Woerth, Morsbronn et Windstein. Le site fut marqué par ses derniers occupants, la famille de Dürckheim qui le reçut en sous-fief en 1517 du comte Reinhard de Deux-Ponts-Bitche. Elle y entreprit de nombreuses modifications tant sur le plan défensif que sur le plan habitation et ce tout en ayant le souci de l'esthétique. C'est pour cela que nous arborons leur blason sur notre drapeau. Actuellement, le domaine appartient à la famille De Pimodan. Il est inscrit aux Monuments Historiques depuis le 28 décembre 1984.



Dégagement et relevé des couches de destruction et des blocs taillés, accumulés à l'arrière du bastion d'entrée sud-est en 1985 par l'équipe de la S.N.H.A. (les photos de cette page sont de René Schellmanns)



Partie centrale d'un linteau de porte Renaissance armorié, recueilli au Schoeneck et déposé au musée de Niederbronn en 1986 par R. Schellmanns et son équipe. Armoiries aux écus des Dürckheim à gauche et des Landschad von Steinach à droite. Les éléments du même linteau trouvés par la suite portent la date... 1588



Au pied de la porte à poivrière, les fouilles ont mis au jour la table à feu de la forge ainsi qu'une petite auge en grès. Une dalle brisée de porte des stries d'aiguisage



En 1985, mise au jour d'une "table à feu" dans la barbacane sud-est. On notera la sole rubéfiée et noircie et un amas de tuiles canal provenant de la chute d'une toiture



La ruine du Schoeneck en avril 2012 (ph. Daniel Fischer)



*La basse-cour Ouest et le gros bastion en 2001
(ph. Olivier Gradot)*



*La basse-cour Ouest et le gros bastion en 2012
(ph. Marc Schampion)*

C'est à la fin du XIX^e siècle que la ruine attira à nouveau des curieux ainsi que les premiers fouilleurs qui trouvèrent des objets divers et qui entreprirent les premières consolidations. Malheureusement, nous n'avons pour l'instant aucune trace des objets trouvés et des travaux réalisés, hormis les procès verbaux de 1879 et 1880 de la Société pour la Conservation des monuments historiques d'Alsace. C'est pour cette raison qu'il est important de publier les travaux, d'inventorier et de stocker les trouvailles afin que les générations futures puissent en profiter et continuer les recherches. Entre 1981 et 1986 des opérations de fouilles, relevés et consolidations, ont été réalisées par deux équipes travaillant conjointement sur le site. La première émanant de la Société niederbronnaise d'histoire et d'archéologie (S.N.H.A.), dirigée par René Schellmanns, a mené des campagnes de fouilles de sauvetage sur autorisation de la Direction des antiquités historiques d'Alsace (de 1981 à 1984). Chaque année un rapport de fouilles a été déposé rendant compte des travaux effectués. Le matériel archéologique mis au jour et tous les documents afférents au chantier ont été remis à la Maison de l'archéologie et au musée de Niederbronn. Les travaux ont porté sur un sondage de la fosse de pont-levis de l'entrée (1981) et sur la fouille de la basse cour Sud-Est (découverte d'une forge, de deux tables à feu et d'un four à pain, etc.) de 1982 à 1984. La deuxième équipe constituée par des étudiants de l'Unité pédagogique d'architecture de Strasbourg (UPAS) œuvrant sous la direction de Maurice Frey s'est consacrée essentiellement à des travaux de consolidation, de

remise en place d'éléments architecturaux, de relevés divers (souvent pierre à pierre) sur la partie avant du château et surtout sur le bastion Sud-Est et l'espace entre celui-ci et la porte à poivrière. D'autres travaux et relevés ont eu lieu aussi sur l'ensemble de la ruine. Une plaquette «Le château du Schoeneck. Chantiers 1981 à 1984», résumant l'ensemble des travaux menés par l'UPAS et la SNHA a été publiée et préfacée par Yves Ayrault, directeur de l'UPAS en 1984.

En 2001, le Conseil Général du Bas-Rhin chargea l'entreprise Schwartz de Bitche d'effectuer, pour un montant de 230 000 francs, des travaux de consolidation. Ainsi, la voûte de la salle creusée dans le rocher Sud, la façade de l'imposant mur d'entrée comportant la porte en ogive et la poivrière, et, diverses petites consolidations et mises en sécurité, purent ainsi être réalisées.

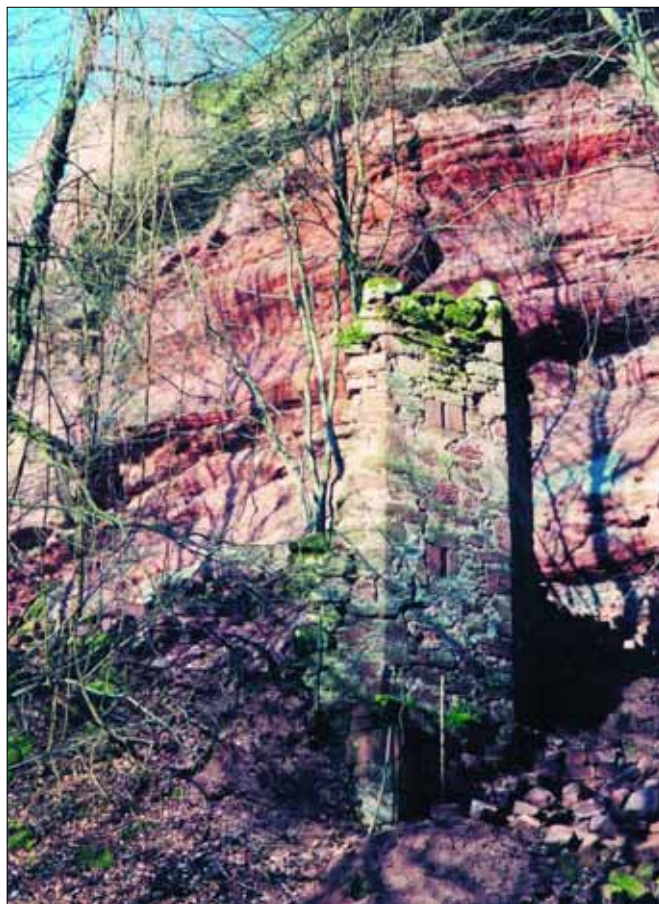


Wolfgang Friedrich Eckbrecht de Durckheim (1622-1698)

En 2000, nous sommes arrivés, un peu naïfs, avec nos haches, nos pioches, nos cisailles et notre courage, pour nous attaquer dans un premier temps à la végétation envahissante qui dissimulait la ruine. Le combat continue toujours, mais nous sommes mieux armés, plus expérimentés et bien plus nombreux. La végétation est mieux maîtrisée, mais il ne faut pas baisser la garde car elle resurgirait encore plus vite. Beaucoup de cadavres de souches jonchent encore les pentes. Les murailles étant tombées, on pouvait pénétrer dans le château par d'innombrables accès car arbres et hommes avaient fait leurs travaux de sappe. La forêt régnait dans le château. Pour avancer, il fallait écartier les branches, et vu du rocher Nord, le rocher Sud



Le rempart Est en 2005 (ph. Cun Ulmer Grün)



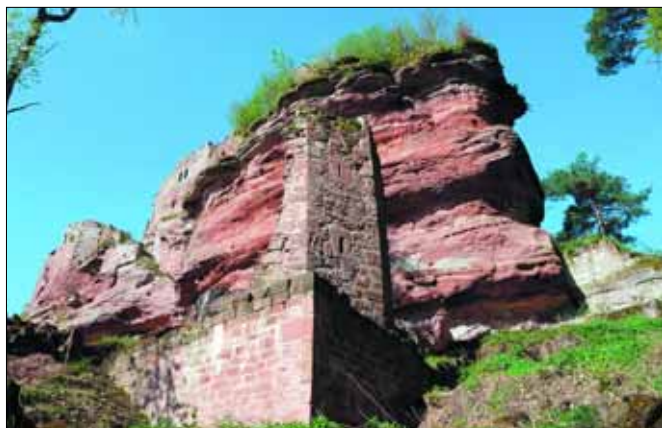
La tour octogonale de flanquement Nord-Est en 2002 (ph. Cun Ulmer Grün)



Le dessus du gros bastion en 1999 (ph. Marc Schampion)



... et en 2012



La tour octogonale de flanquement Nord-Est en 2011 (ph. Marc Schampion)



Le mur bouclier et la fausse-braie en 2003 (ph. Marc Schampion)



La tour semi-circulaire en 2011 (ph. Marc Schampion)

n'apparaissait presque pas. Certaines parties du château étaient inaccessibles car les ronces y veillaient. Peu de monde aurait parié sur l'avenir de notre projet. Pourtant, nous sommes tombés amoureux de ce château livré à lui-même, loin des sentiers connus, il faisait rêver et nous voulions faire partie de son histoire.

Puis les travaux de consolidation ont commencé tout doucement avec le peu de moyens dont nous disposions, c'est-à-dire, à nos frais et avec notre propre matériel qu'il fallait monter et descendre à chaque visite. Les premiers joints ont été réalisés sur le mur du rocher Nord donnant accès à une petite pièce située, à mi-hauteur, dans la faille du rocher. Le sable a été recueilli au pied même du rocher. Par la suite, nous avons pu le faire acheminer en contrebas du château, mais il fallait tout de même le transporter sur 200 mètres, seau par seau, pour réaliser le mortier à la main, sans oublier l'eau qui était puisée dans l'étang du Fischeracker. De cette façon, nous avons pu consolider une partie du secteur Nord-Est, c'est-à-dire sauvegarder la tour octogonale de flanquement d'angle à moitié sous terre et son mur de soubassement qui menaçait de tomber. Le mur bouclier de liaison entre la tour et le rocher a été démonté jusqu'au rocher puis remonté suite à une importante fissure découverte lors des fouilles réalisées dans la fausse-braie en 2003. Un rocaillage en pente a également été réalisé sur le restant de la grande voûte de la cave entièrement dégagée à la main en 2006. Ce n'est qu'en mai 2004 que nous avons pu utiliser une bétonnière pour la première fois.

En attendant un meilleur accès à ce secteur, nous avons choisi de nous approcher de l'entrée du château en

nous attaquant à la tour semi-circulaire plaquée contre le rempart Est. Jusqu'en 2003, il ne restait de visibles que la bouche à feu côté Sud et le montant droit de la porte d'accès, le reste étant éparpillé sous terre. Peu de personnes, à l'époque, remarquaient la tour, qui était assez éloignée du chemin créé par le Club Vosgien en contrebas et enfouie sous la végétation côté intérieur. Pour la rebâtir, un permis de construire a dû être déposé et ce ne fut qu'en début d'année 2012 et après beaucoup d'efforts que la tour fut enfin ouverte au public. Désormais, elle est entièrement jointoyée avec ses cinq belles bouches à feu réparties sur deux niveaux dont certaines ont été retrouvées, soit au pied de la tour, soit bien plus loin dans la pente. Avec son toit en verre, la tour est à l'abri des intempéries et le visiteur peut y admirer une exposition photos, des objets de la vie courante ou des pierres sculptées trouvées sur place. Il pourra aussi admirer le blason des Durckheim et son millésime de 1599, retaillé d'après l'original, sur le linteau de la porte. Ce dernier, en mauvais état, se trouve à la Maison de l'archéologie de Niederbronn-les-Bains. Ce chantier a mis plusieurs années avant de pouvoir être réalisé : il nous manquait des maçons, des tailleurs de pierre et des « hommes à tout faire ».

En parallèle, d'autres secteurs de la ruine furent sauvés ou mis en valeur. Une grande partie de l'enceinte de la barbacane Sud-Est a été consolidée et jointoyée. Le terrain a été mis à niveau et le pilier central recevant le pont-levis a été dégagé afin de trouver les derniers éléments de la grande porte écroulée au XIX^e siècle, mais encore intacte sur le dessin d'Imlin (1821). Lors de cette opération, le linteau de l'avant-porte piétonne a été retrouvé en trois parties entre le



La tour semi-circulaire en 2004 (ph. Cun Ulmer Grün)



La même tour en 2000 (ph. Mathias Heissler)



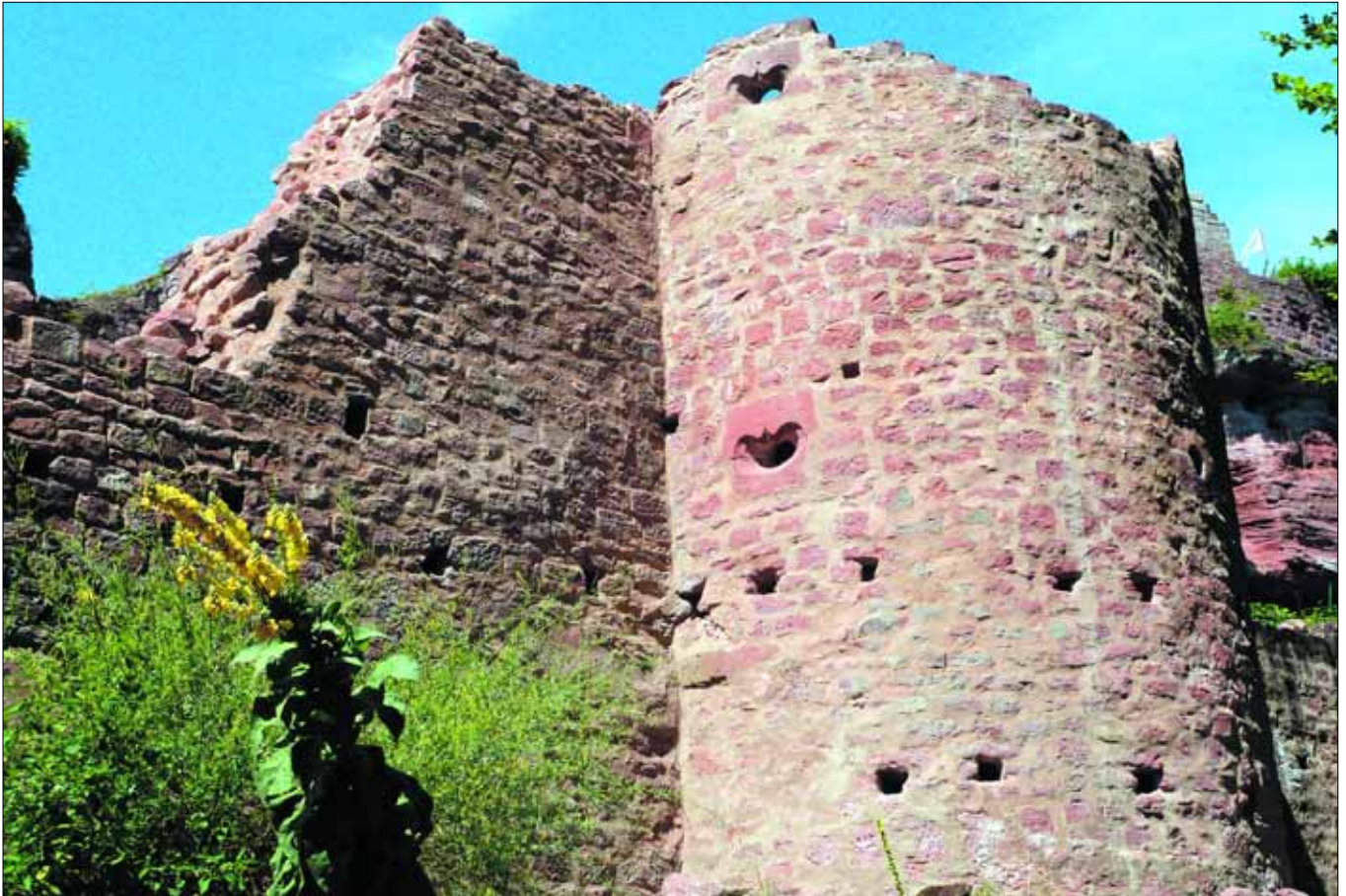
et en 2011 (ph. Marc Schampion)



La tour semi-circulaire en 2003 (ph. Jean-Marie Weiss)



et en 2012 (ph. Marc Schampion)



Autre aspect de la même tour semi-circulaire en 2012 (ph. Marc Schampion)

pilier et le rocher du bastion. Il porte la date de 1592. Suite à ce dégagement, une passerelle en bois permet le passage jusqu' à la célèbre porte en ogive.

Une nouvelle canonnière a été retaillée en 2004 suivant l'originale et posée à son emplacement d'origine dans le mur Est du bastion. Avec ses murs intérieurs et extérieurs jointoyés, sa chape coulée sur la terre battue, le bastion Sud-Est sert actuellement de local à l'association ; une porte en bois ferme son accès. Le mur à côté de l'escalier, permettant d'accéder à la petite plate-forme rocheuse, a été remonté de quelques assises afin de le sécuriser. Pour le confort des membres et des touristes, un appentis avec une table et des bancs a été installé contre le mur près de la poterne.

En 2010, le fossé d'entrée du château taillé dans le rocher a été curé (50 cm d'eau, boue, pierres, feuilles etc.) et ses parois ont été consolidées. Sur les quatre parois du fossé, seule la paroi Ouest était encore intacte, hormis les joints. C'était en fait le mur du bastion Sud-Ouest qui a été rajouté au XVI^e siècle sur une partie du fossé. Les trois autres faces étaient creusées dans le rocher mais renforcées par endroits par des murets. Nous avons donc dû compléter les murets dans les cavités du rocher. Par contre, la paroi Sud a dû être déposée et reposée afin de repartir sur une base saine (le rocher) pour la future passerelle. Nous avons pu constater que cette paroi a été construite en pierres de réemploi. Nous y avons trouvé, entre autre, une partie d'une bouche à feu et un corbeau. Dans la foulée, une nouvelle passerelle remplaça celle de 1982, devenue trop vétuste. L'association a profité des travaux pour consolider le mur constitué de gros blocs à

l'aplomb du fossé. Ce mur incluant une bouche à feu horizontale qui risquait de verser a été entièrement déposé, puis le blocage a été purgé des racines et de sa végétation et enfin reposé à l'aide d'un échafaudage et d'un palan. Le mur perpendiculaire et encastré dans celui-ci sera consolidé ultérieurement. Les restes des murs Sud et Est du bastion Sud-Ouest ont été jointoyés des deux côtés. L'entrée du château est maintenant plus accueillante.

Depuis le mois de mars 2012, l'association s'est attaquée au remontage du rempart Est situé entre la porte en ogive et la tour semi-circulaire. Ceci toujours dans le cadre d'un permis de construire accordé en mars 2012. En très grande partie enfouie sous terre, cette enceinte, d'un mètre 20 d'épaisseur et d'une longueur de 30 mètres, resurgit de plusieurs mètres en hauteur et redonne au château tout son caractère défensif. Il a fallu creuser de part en part pour accéder à la partie saine du mur. Dans la partie Sud, côté extérieur près de la poterne, il a fallu descendre très bas et déposer une partie du mur pour arriver aux bonnes assises. Pour des raisons de sécurité, du côté intérieur, la butte de terre et de pierres à bosse provenant des parties supérieures du rocher Sud, a dû être arasée. Et ce ne fut pas facile, mais, grâce à l'ingéniosité d'un membre qui nous a fabriqué un portique (ou chèvre), les gros blocs, avoisinant parfois les 300 kilos, purent être déplacés et entreposés sans problème le long du rocher. De cette manière, le chantier pouvait progresser rapidement sur deux fronts. Une équipe dégagait le côté intérieur et une autre maçonait l'enceinte. Sous la terre, tout de suite après la porte en ogive, nous avons mis au



L'enceinte extérieure de la barbacane Sud-Est en 2009
(ph. Marc Schampion)

jour, encore intactes, les 8 premières marches d'un escalier, bien ouvragé, qui menaient au chemin de ronde. L'amorce des suivantes était déjà, auparavant, visible le long du mur mais cassées par les éboulis. Juste au pied de cet escalier, une porte permet d'accéder dans la première pièce dégagée. Elle possède deux ouvertures, une fenêtre accolée à la porte et la bouche à feu qui permettait de défendre l'entrée du château. A côté, une autre pièce, de plus grande dimension, a été partiellement dégagée. Elle est encore encombrée de blocs et de petites pierres qui vont finir dans le remplissage du rempart. Ce deuxième local possède une grande porte à arc en plein-cintre et une fenêtre de chaque côté qui donnent sur le couloir longeant le rocher. L'ensemble des morceaux de ces ouvertures a été retrouvé à terre. Ces dernières sont ou seront remontées à l'aide de goujons et d'une colle adaptée. Ces deux pièces ne possédaient apparemment pas d'étage supérieur. Maintenant, avec ce large couloir et ces communs dégagés, la vie au XVII^e siècle dans cette partie du château peut être plus facilement imaginée.



La barbacane Sud-Est en 2003 (ph. Marc Schampion)

L'association a dû aussi intervenir dans l'urgence comme par exemple sur le rocher Nord. Un parement de mur côté intérieur versait dangereusement. Il n'aurait pas survécu à l'hiver. En deux week-ends, nous l'avons donc déposé, reposé (une soixantaine de pierres) après l'avoir relevé et photographié au préalable. Mais parfois, il est déjà trop tard comme pour le mur Nord du logis du rocher Sud. Six grosses pierres de parement se sont écroulées, suite à l'éclatement du rocher de soutènement fin octobre 2011. Nous en avons immédiatement barré l'accès pendant huit mois jusqu'à la fin des travaux. Après avoir été numérotées, les pierres ont été démontées jusqu'au niveau du rocher puis remontées. Le rocher a même dû être retailé pour accueillir la première assise.

Malheureusement, parfois, on ne peut pas faire grand-chose devant l'étendue de la tâche. Le parement du mur Est du logis du rocher Nord risque de tomber définitivement. Suite à la sécheresse de 1976, toute la chaîne d'angle à bosses est tombée au milieu des années 1980. Et depuis, ce mur du XIII^e siècle perd de temps en temps d'autres moellons dont une quarantaine en 2008 et cinq en décembre 2011. Un grillage interdit l'accès en aplomb de ce mur. Nous avons lancé une souscription pour tenter de réunir les fonds nécessaires à sa reconstruction.

L'association a également eu l'autorisation de faire plusieurs sondages ou fouilles sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie et de M. Prévost-Bouré Pascal (conservateur du musée de Niederbronn-les-Bains).

En 2003, la première fouille¹⁾ fut réalisée dans la cave voûtée et la fausse-braie, entre la tour octogonale Nord-Est et le rocher.

*En 1821, l'avant-porte était encore en place.
Dessin d'Imlin, 1821*





La barbacane Sud-Est avec l'appentis en 2012 (ph. Marc Schampion)



L'entrée du bastion Sud-Est en 2011 (ph. Marc Schampion)



L'entrée du château en 2010 (ph. Martine Schnoering)



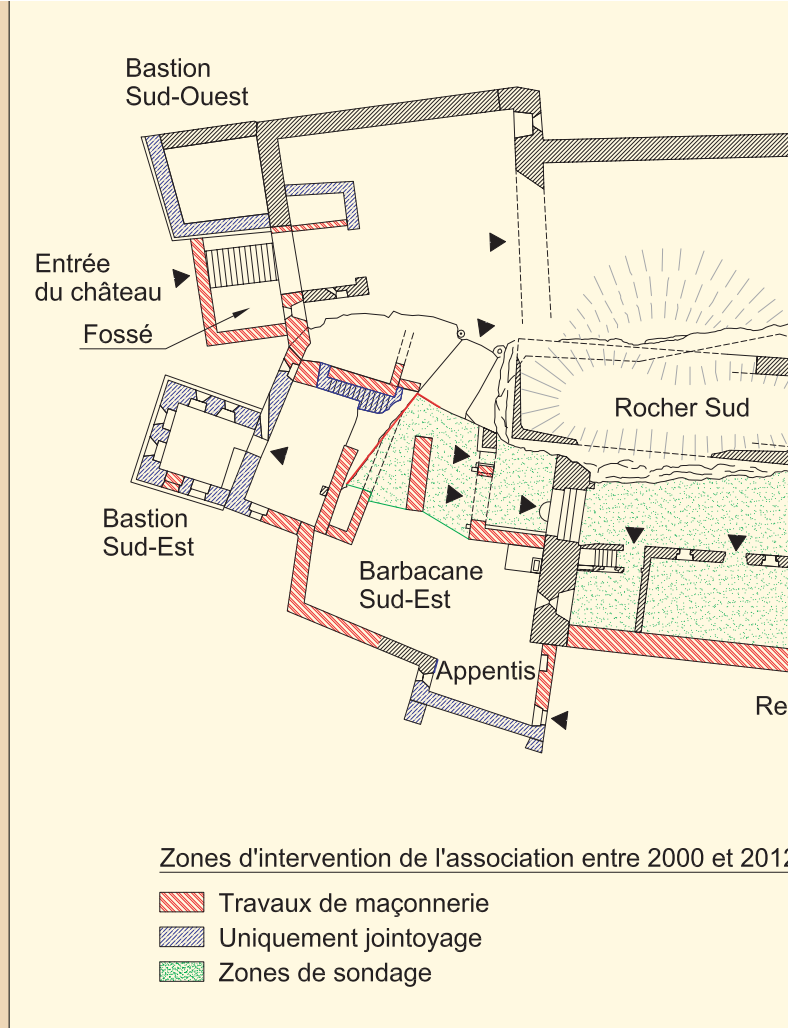
L'entrée du château était certes plus verte en 1998 mais assez confuse (ph. René Schellmanns)



Travaux au fossé d'entrée en 2010 (ph. Marc Schampion)



1



2

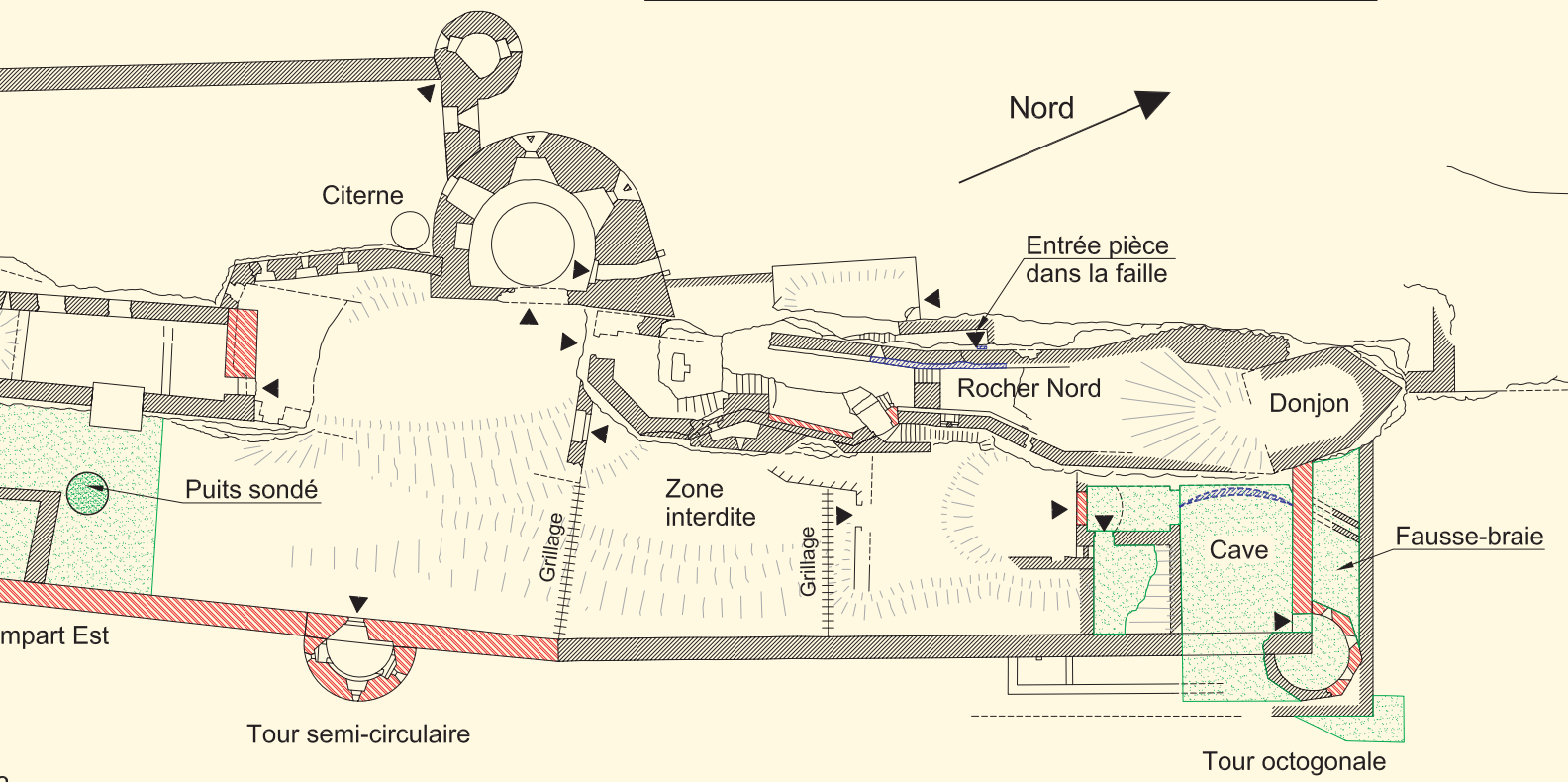
- 1) La porte en ogive et le couloir en cours de dégagement en 2012 (ph. Marc Schampion)
- 2) La même porte en 2009 (ph. Delphine Audibert)
- 3) La porte en ogive et le couloir dégagé en 2012 (ph. Marc Schampion)
- 4) Le rempart Est en 2012 (ph. Marc Schampion)



3



4



Plan du Schoeneck réalisé sur la base de celui de Bronner / Schnitzler et Frey

Association Cun Ulmer Grün - 2012



Vue d'ensemble du secteur après la porte en ogive en avril 2012
(ph. Marc Schampion)



Vue d'ensemble du chantier en octobre 2012
(ph. Marc Schampion)



Vue d'ensemble du secteur après la porte en ogive en juillet 2012
(ph. Marc Schampion)



Façade des communs du XVII^e s. après leur dégagement en 2012
(ph. Marc Schampion)



Levage d'une pierre grâce à la chèvre en 2012 (photos Marc Schampion)



Purge du rempart Est en 2012



Maçonnage du rempart Est en 2012



Le rocher Nord, jointoyage du mur en 2012



Le rocher Nord, remontage du mur en 2011



La fausse-braie en 2004 (ph. Jean-Marie Weiss)

En 2010, un sondage²⁾ a été réalisé dans une petite pièce attenante à la cave voûtée et au rempart Est du secteur précédent. Une importante collection d'objets de toutes sortes a été mise au jour et sont visibles à la Maison de l'archéologie de Niederbronn-les-Bains.

En 2012, c'est toute la basse-cour intérieure entre la porte en ogive et la tour semi-circulaire de flanquement Est qui a été accordée par le service régional de l'archéologie. Et enfin, d'août à novembre 2012, une autorisation a été donnée à notre association pour fouiller le puits qui se situe à l'aplomb de la chapelle. L'opération est suivie par René Kill, spécialiste de l'approvisionnement en eau des châteaux forts alsaciens.

Toute cette aventure est rendue possible grâce à l'engagement des bénévoles qui viennent chaque week-end, pendant leurs congés, été comme hiver, apporter leur pierre à l'édifice. Au début, nous n'étions qu'une poignée de jeunes d'une vingtaine d'années et maintenant, nous sommes plus d'une quarantaine, et d'âge très divers.

Cette année, nous nous retrouvons souvent à dix personnes alors qu'il y a certaines années, nous n'étions qu'à deux ou trois. En plus, depuis deux ans, nous sommes aidés ponctuellement par d'autres organismes. Les jeunes de l'Institut médico-éducatif d'Ingwiller, les scouts de la région et des jeunes européens de l'association « Initiative chrétienne pour l'Europe » viennent une à plusieurs fois par an pour nous assister et nous aider à débroussailler. Cette année



Dégagement de l'arcade qui sera déposée, consolidée et remontée en 2010 (ph. Patrick Claude)

et l'année prochaine, dans le cadre d'une collaboration avec les apprentis en brevet professionnel des « métiers de la pierre » du CFA Jules Verne de Saverne, l'avant-porte de la porte en ogive sera remontée entièrement telle quelle était encore au début du XIX^e siècle. Et, depuis cette année, en partenariat avec l'Agence de développement touristique du Bas-Rhin et le Conseil général du Bas-Rhin, des ateliers de maçonnerie sont proposés aux touristes qui peuvent venir participer au chantier à des dates précises.

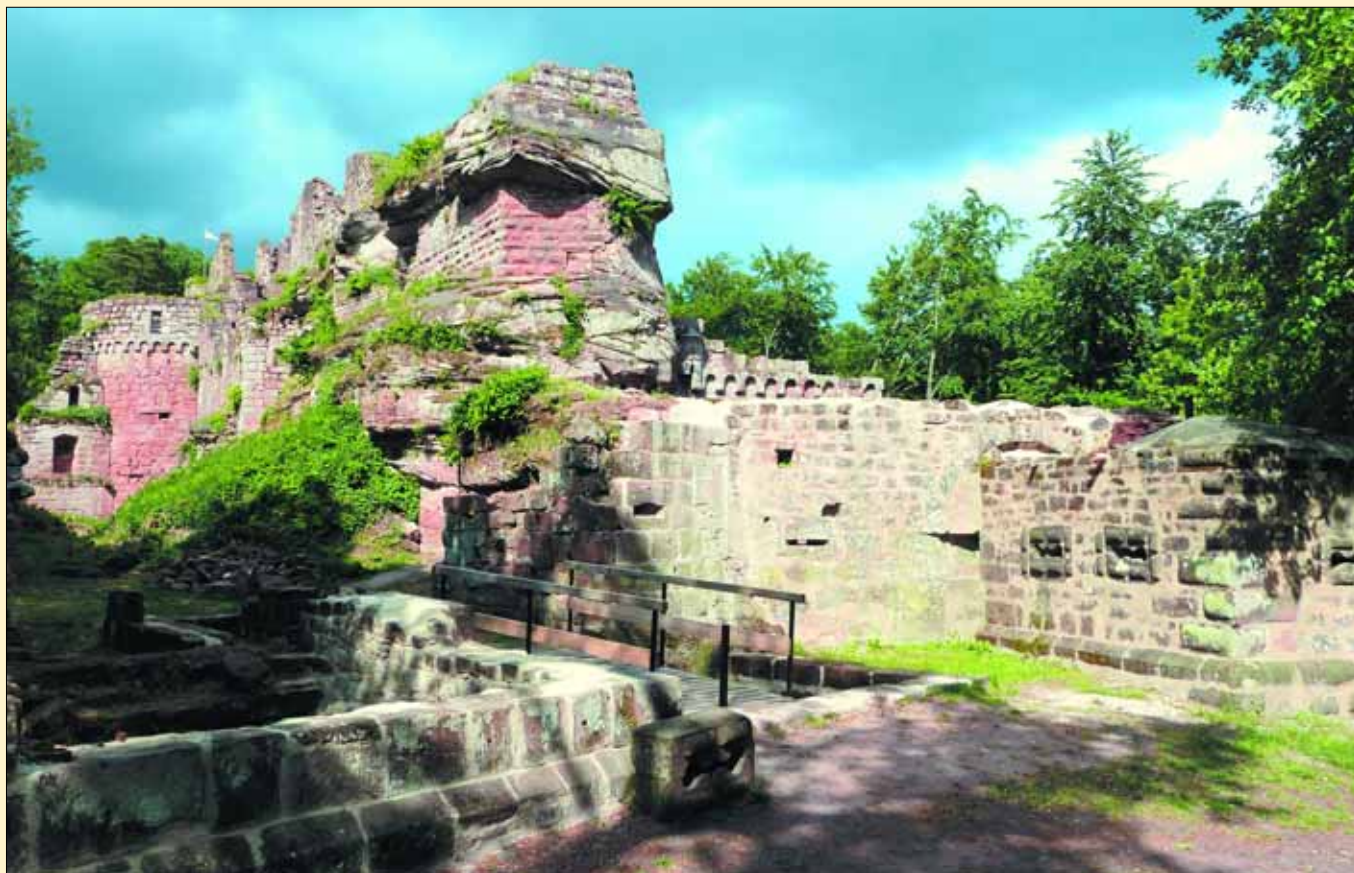
Trois journées « Tourisme Citoyen » ont pu ainsi être proposées en 2012 au château du Schoeneck. Les châteaux du Kagenfels, de Salm, de Freudeneck et de Ramstein participent également à cette opération qui sera reconduite les prochaines années.

Statistiques des présences des membres au Schoeneck

	Nombre de journées de travail cumulées	Nombre de dates de présence sur l'année
2000*	43	10
2001	47	17
2002	56	18
2003	244	36
2004	246	46
2005	188	37
2006	214	57
2007	236	55
2008	186	58
2009	186	54
2010	422	94
2011	555	117
2012**	751	125

*depuis septembre **jusqu'au 31 octobre

Cependant pour mener à bien cette tâche un soutien financier, inter-associatif et humain demeure indispensable. C'est ainsi qu'environ 2500 euros nous sont reversés chaque année par le Conseil général du Bas-Rhin pour



L'entrée du Schoeneck en 2011 (ph. Marc Schampion)



Le rocher Sud, installation de l'échafaudage sous la neige en 2011 (ph. Delphine Audibert)



Pièce attenante à la cave en 2011 (ph. Marc Schampion)



La cave Nord-Est en 2006 (ph. Martine Schoering)



Le puits du Schoeneck en novembre 2012 (ph. Marc Schampion)



Les amis et les membres de l'association Cun Ulmer Grün en 2012 (ph. Frédéric Erard)

l'achat de matériaux et d'outils, hormis les échafaudages et le monte-charge entre autres. Ces derniers ont été financés au fil des ans par les mécènes ou bien prêtés par des entreprises.

D'autre part, l'entraide entre associations reste primordiale. C'est dans cette optique qu'est née l'association «Châteaux forts vivants» fondée par huit structures dont la nôtre. L'objectif étant de se prêter du matériel, de mutualiser la communication, les assurances et le savoir-faire. Pour finir, d'autres projets, telle la construction des passerelles, ont pu se faire grâce à la générosité d'un de nos membres.

La sauvegarde et la mise en valeur de ce joyau médiéval sont nos objectifs principaux. Nous désirons aussi partager nos connaissances et intéresser les touristes à l'histoire de ce lieu. Un panneau explicatif a été installé près de l'entrée. On peut y voir différents documents tels que l'his-



Le rocher Sud, démontage de l'échafaudage en 2012 (photo : Marc Schampion)

Marc Schampion

Secrétaire de l'association

Association Cun Ulmer Grün - Château du Schoeneck
Rue du Fischeracker - 67110 Dambach
Site internet : <http://chateau.schoeneck.free.fr>

Pour tout renseignement :

Patrick Claude : 07.50.40.87.90

Courriel : chateau.schoeneck@gmail.com

toire du château et, entre autre, un document qui relate tous nos travaux avec des photos «avant-après». De plus, nous mettons à la disposition du public des livrets permettant de circuler librement dans le château. Des visites guidées sont également faites sur demande et nous sommes toujours ravis de répondre aux questions. L'ensemble de la documentation est disponible en français et en allemand. Afin que les touristes ne passent plus à côté du parking sans savoir qu'il y a un remarquable château à proximité, nous avons eu l'autorisation d'installer en 2011 un panneau avec une grande photo du château.

C'est avec plaisir que nous vous invitons donc à découvrir ensemble ce lieu emblématique des Vosges du Nord, chargé d'histoire et de mystères, qui se dévoile, peu à peu, au fur et à mesure de l'avancement des travaux et au fil des mois, et des années...

Notes

- 1) Sondages dans le secteur Nord Est du château du Schoeneck, Pascal Prévost-Bouré - année 2003.
- 2) Sondages au château du Schoeneck, Pascal Prévost-Bouré et Frédéric Erard - année 2010.

Restaurant du Hohenfels

Michelle et Alain Bottemer



- Petits plats
- Spécialités
- Plat du jour
- Tartes flambées
- Pizzas
- Terrasse d'été

43, rue Principale - 67110 DAMBACH - Tél. 03 88 09 23 44

Fermé le lundi et mardi - sauf jours fériés

Hôtel Restaurant Alsace Village



- Chambres et studios équipés pour 2 ou 4 personnes
- Accès immédiat en forêt
- Terrasse avec vue sur la vallée
- Spécialités culinaires du pays

Alsace-village@wanadoo.fr
www.alsacevillage.com

Repos les mercredi et jeudi

49 au village côté jardin

67510 Obersteinbach

Tél. 03 88 09 50 59

Fax 03 88 09 53 56

HÔTEL RESTAURANT

"Au Cheval Blanc"

Famille Zink



- Piscine - Terrasse
- Aire de jeux - Pétanque - Tennis
- Echiquier géant

11, rue Principale

67510 Niedersteinbach

Tél. 03 88 09 55 31

Fax 03 88 09 50 24

contact@hotel-cheval-blanc.fr

www.hotel-cheval-blanc.fr

Domaine du Steinbach

Pierre et Rita Sturtzer



Visite de la chèvrerie
et vente de fromage
de chèvre à la ferme
tous les jours

Ouvert le dimanche

6, rue de la Rohrmatt

67510 Obersteinbach

Tél. / Fax 03 88 09 57 42



Relais des Mousquetaires

Gérante : Cathy Kirmis

Horaires :

Lundi 6 h à 12 h 15 et 15 h 30 à 18 h 30

Mardi 6 h à 12 h 15 et 15 h à 18 h 30

Mercredi 6 h à 12 h 15

Jeudi - Vendredi 6 h à 12 h 15 et 15 h à 18 h 30

Samedi 6 h à 16 h 30

Dimanche 8 h 30 à 11 h 30

**Alimentation
générale**

Traiteur

Relais des Mousquetaires - Résidence des Remparts

67110 Oberbronn - Tél. 03 88 09 79 34 - Fax 03 88 80 32 53



- Une Entreprise
- Un Magasin
- Un Concept Déco.

PEINTURES - DÉCORS
SCHMIDT

4^e génération de Maître-Peintre, création en 1909

Zone Artisanale Hardt - Route de Gumbrechtshoffen

Tél. 03 88 729 112 - **67110 Gundershoffen** - Fax 03 88 728 970

E-mail : schmidt.peintures@wanadoo.fr - Site Internet : www.schmidtpaintures.com



restaurant & wellness hotel

Cuisine du terroir

Banquet

Cuisine gastronomique

Terrasse

42 chambres Grand confort
au coeur d'un vaste parc

4 Suites Balnéo

16, avenue de la Libération - **67110 Niederbronn-les-Bains**

Tél. 03 88 63 38 38 - Fax 03 88 63 38 39

www.hotelmuller.com - contact@hotelmuller.com

Maison des Châteaux Forts

Pour comprendre pourquoi les châteaux forts se sont implantés sur ces pitons rocheux, comment ils ont été édifiés, et comment leurs habitants y vivaient

Jeu en famille tout au long de l'année : "Secrets de châteaux"

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les châteaux forts des Vosges du Nord... Des expérimentations ludiques vous aideront à mieux comprendre l'éclairage, l'eau, les matériaux... de ces mystérieuses bâtisses

Horaires du 30 mars au 3 novembre le samedi et dimanche de 14 h 30 à 17 h 30
d'ouverture : Toute l'année sur rendez-vous auprès d'Alsace Village
au 03 88 09 50 59 ou J. Wittmer au 03 88 09 56 82 ou 06 72 16 60 53

Entrée gratuite - Renseignements P. Claude 07 50 40 87 90

42, rue Principale - **67510 Obersteinbach** - Tél. 03 88 09 50 98 ou 03 88 09 55 06

E-mail : chateaux.forts@musees-vosges-nord.org - Site : www.musees-vosges-nord.org